

Pays.	Navires.	Tonnx.
1 ^o Grande-Bretagne et Irlande.....	393	818,316
2 ^o France.....	52	116,336
3 ^o Etats-Unis.....	48	97,870
4 ^o Allemagne.....	40	75,223
5 ^o Pays-Bas.....	17	34,470
6 ^o Espagne.....	11	21,435
7 ^o Belgique.....	9	17,696
8 ^o Russie.....	9	17,080
9 ^o Canada.....	4	7,559
10 ^o Autriche.....	2	3,362
11 ^o Autres pays.....	8	13,222
Total.....	593	1,222,569

Nous croyons qu'il y a erreur pour le Canada. Le Canada n'a à son crédit que 4 navires à vapeur d'un tonnage total de 7,559 tonneaux. Or, si nous ne nous trompons, le port de Montréal est le port d'attache des navires de la Compagnie Allan qui possède une des plus belles flottes à vapeur du monde. Elle possède 24 navires à vapeur de plus de 1,500 tonneaux donnant un tonnage total de 76,100 tonneaux. Nous avons aussi la compagnie Dominion dont les dix steamers jaugent ensemble 29,200 tonneaux. Ces deux compagnies à elles seules porteraient à l'actif du Canada 34 navires à vapeur de 1,500 tonneaux et 105,300 tonnes du jauge, ce qui placerait le Canada le troisième sur la liste, c'est-à-dire avant les Etats-Unis. Dans tous les cas ces deux compagnies sont bien des compagnies canadiennes et nous avons tous les droits possibles de nous en faire honneur.

Le Canada occupe donc une place considérable dans le commerce de transport maritime du monde, grâce surtout à l'abondance de ses matériaux de construction. La Norvège aussi un pays du nord, moins favorisé que le nôtre au point de vue du climat, et qui contient d'immenses forêts de pins, a su se créer une marine marchande très considérable. Nous avons cependant sur la Norvège des avantages qui devraient nous permettre de lui faire une concurrence victorieuse sur ce point. Elle exporte il est vrai, du bois, du fer, et depuis quelques années, des émigrants. Mais nous avons aussi le bois comme fret de sortie et nous aurons sans doute bientôt presque tous les grains du Nord-Ouest, les minéraux des régions au nord du lac Supérieur, les animaux vivants et les viandes salées du Canada et des Etats-Unis du nord-ouest. Il ne tiendra qu'à nous de faire ces transports nous-mêmes, si nous voulons armer les navires que nous construisons au lieu de les vendre en Europe.

Sous le rapport de la navigation à vapeur, il est probable que nous resterons encore longtemps en arrière des pays où le fer et le charbon sont à bon marché. Cependant notre sol a tant de ressources encore ignorées qu'il n'y a pas lieu de désespérer, et peut-être construirons-nous nous-mêmes, dans un avenir assez rapproché, les grands steamers en fer qui menacent de plus en plus d'accaparer tous les transports à l'ex-

clusion de la marine à voile, plus lente, plus risquée et plus exposée aux sinistres.

La marine marchande traverse aujourd'hui une période de crise. Si la navigation à voile ne suit pas la marche du progrès, les améliorations apportées chaque année à sa rivale, meilleur aménagement, machines plus puissantes, économie de combustible, tout cela finira par créer en faveur de la navigation rapide à vapeur, des avantages qui rendront impossible toute concurrence.

—Mais on a déjà commencé à ajouter un quatrième mât aux voiliers, et les grands navires de 1600 à 1800 tonneaux, à quatre mâts ont pour le moment repris un peu de la faveur du public. Comme jusqu'à présent notre fortune maritime est liée à la navigation à voiles, c'est à nous de ne rien négliger des progrès du siècle et de profiter de toutes les découvertes nouvelles pour nous maintenir, au moins, au rang distingué que nous occupons, si nous ne pouvons atteindre plus haut.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE UNION DU BAS-CANADA.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution a eu lieu dans l'édifice de la banque à Québec, le 4 juillet 1881.

Etaient présents : MM. Andrew Thomson, T. H. Dunn, W. H. Carter, James Bowen, Wm Sharples, D. C. Thomson, E. Giroux, Hon. Geo. Irvine, Wm White, F. Oliver, P. A. Shaw, D. O'Meara, Charles Pentland, A. Joseph, H. T. Thomson, J. W. Henry, Jas. Emslie, Dr. Fortier, P. Jennings, J. H. Simmons, J. S. Budden, Hon. John Hearn, Jas. Patton, E. H. Pemberton, M. O'Brien, H. S. Scott, Hon. Thomas McGreevy.

M. Andrew Thomson, Président, prit le fauteuil et demanda à M. E. J. Hale d'agir comme Secrétaire et MM. F. Oliver et P. A. Shaw d'agir comme scrutateurs, ce qu'ils acceptent. Le Président lut alors le rapport suivant des Directeurs :

Les Directeurs ont l'honneur de vous soumettre le rapport du résultat des opérations de la banque pendant l'année dernière.

Balance au crédit des comptes de profits et pertes reporté	\$11,883.03	
Profits pour l'année finissant le 15 juin 1881, après déduction des dépenses d'administration, et réserve pour intérêt et change	156,983.75	
	\$168,866.78	
Dividende No. 30 payé le 2 janvier 1881.....	\$39,859.80	
Dividende No 31 2 1/2 p. 0/0 payable le 2 juillet 1881.....	\$49,824.75	
Approprié aux créances mauvaises et douteuses.....	\$57,814.14	\$147,498.69
Balance au crédit du compte de profits et pertes, à nouveau.....		\$ 21,368.09

Les profits bruts de l'année furent.....	\$208,923.89
Et les dépenses d'administration	\$ 51,940.14

Laissant profits nets..... \$156,983.75

Les affaires de la banque se sont constamment améliorées depuis la fin de 1879. Le nombre des clients s'est augmenté et les opérations en général ont montré une plus grande activité. L'état de situation démontre, d'une façon indubitable, cette reprise importante des affaires. Les deux articles : circulation des billets et dépôts ne portant point intérêt dépassent de 50 pour cent ceux de l'année dernière.

Les directeurs ont un espoir fondé que cette augmentation continuera ; et si les affaires de la banque continuaient à être transigées dans les bureaux actuels, elles pourraient s'y accroître considérablement sans augmentation de frais.

Les directeurs ont considéré la convenance d'ouvrir une branche ou une agence dans l'ouest et d'après les renseignements qu'ils ont recueillis, ils sont fortement d'avis qu'une part des transactions profitable des banques de l'ouest pourrait être obtenue et qu'un débouché nouveau serait ainsi offert pour l'extension des opérations des autres branches.

Quoique les directeurs aient de justes raisons de féliciter les actionnaires sur l'amélioration de la position de la banque, ils regrettent néanmoins qu'il ait été nécessaire de disposer d'un montant aussi fort pour les créances mauvaises et douteuses. Le montant des pertes pour l'année ne dépasse pas \$11,000 et la balance du montant approprié sert à couvrir les pertes reconnues dans le règlement de créances dues à la banque depuis des années antérieures et qui jusqu'alors n'avaient point considérées comme mauvaises.

Les directeurs regrettent à rappeler la mort pendant l'année dernière de M. Charles E. Levey, qui a été un directeur zélé de la banque depuis l'ouverture jusqu'au jour de sa mort et qui pendant plusieurs années a occupé la position de président.

Le caissier et les autres employés de la banque ont rempli leurs charges respectives à la satisfaction de l'institution.

Le bureau central de la banque ainsi que les branches ont été régulièrement inspectés.

ANDREW THOMSON,
Président.

ÉTAT DE SITUATION 15 JUIN 1881.

Passif.

Capital de la banque payé.....	\$1,992,900.00
Profits et pertes, compte nouveau..	\$21,368.09
Intérêt et échange réservé	18,237.39
Dividendes réclamés.....	2,555.87
Dividende No. 31 payable le 2 juillet 1881.....	49,824.75
	91,986.10
Billets de la Banque en circulation.....	\$682,446.00
Dépôts portant intérêt.....	999,684.85
Dépôts ne portant pas intérêt.....	968,796.72
Dû aux autres banques dans le Canada et le Royaume-Uni.....	203,286.28
	2,854,213.85
	\$4,939,189.95